

觀氣道武門國際聯合會

INTERNATIONAL QWAN KI DO FEDERATION

Enregistr. N° - CHE-225.793.004 - Bahnhofstrasse 92 – 5430 Wettingen – SWITZERLAND

Member of TAFISA (The Association for International Sport for All)



QWAN KI DO LỄ ĐỘ

Der Respekt im QWAN KI DO



Le premier pas du pratiquant

« Comment peut-on s'engager, avec l'esprit libre, sur un sentier obscur, sans que l'on n'ait une confiance absolue en celui qui nous guide ».

La présence de votre enseignant de QWAN KI DO est alors indispensable. Il est votre guide dans une progression difficile et parsemée d'obstacles plus ou moins perceptibles. Grâce à lui, vous serez peu à peu guidé le long de la voie qu'est le QWAN KI DO ... Car comme vous, il a d'abord été élève. Comme vous, il a été instruit des premières bases. Comme vous, il s'est entraîné et a combattu. Il a accompli des années de pratique pour acquérir lui-même de l'expérience et de la connaissance.

Pour tout ce qu'il a pu faire avant vous, pour ses longues périodes d'entraînements et d'études, pour les souffrances qu'il a endurées, pour toutes les épreuves qu'il a surmontées. Ce cheminement de votre enseignant mérite le respect.

Et enfin, pour tout ce qu'il vous a apporté ...

Car quelles que soient vos réussites ou vos palmarès, que ce soit en termes sportifs ou de la pratique de l'art martial, c'est aussi à votre enseignant que vous devez, sans lui, **SEUL VOUS NE SERIEZ PAS TEL QUE VOUS ETES.**

Au Vietnam, les élèves, gradés ou non, multiplient les marques de sympathie et de respect envers leur enseignant et les anciens de la salle d'entraînement ; Il est normal de voir un jeune instructeur, au vestiaire, plier adroitement la ceinture d'un ancien haut gradé ou même un prestigieux champion écouter tête baissée, les recommandations d'un vieux Maître...

Der erste Schritt des Schülers

„Wie kann jemand eine Reise auf einem undurchsichtigen Weg mit einem freien Geist beginnen ohne das Vertrauen in den, der ihm den Weg zeigt.“

Die Gegenwart Eures QWAN KI DO-Lehrers ist unentbehrlich. Er ist der, der Euch begleitet bei einer schwierigen Entwicklung auf einem Weg, der übersät ist mit mehr oder weniger erkennbaren Hindernissen. Dank ihm werdet Ihr auf diesem Weg Schritt für Schritt geführt, diesem Weg des QWAN KI DO... So wie Ihr, war er einst ein Schüler. So wie Euch wurden ihm zuerst die Grundbewegungen gelehrt. So wie Ihr hat er trainiert und gekämpft. Er hat viele Jahre praktiziert, um Erfahrungen und Kenntnisse zu sammeln.

Für alles das, was er vor Euch gemacht hat, für diese lange Zeit des Trainings und des Studiums, für das Leid, das er ertragen hat, für die Nöte, die er überwunden hat - dieser Weg Eures Lehrers verdient Respekt.

Und letztendlich, für alles, was er Euch gegeben hat...

Egal welche Erfolge oder Siege Ihr im Sport oder in der Ausübung der Kampfkunst erreicht, alle beruhen auf der Arbeit Eures Lehrers. Ohne ihn **WÄRT IHR NICHT DIE, DIE IHR HEUTE SEID.**

In Vietnam zeigen die Schüler, mit oder ohne Graduierungen, im Trainingsraum immer ihre Sympathie und ihren Respekt gegenüber dem Lehrer und den Ältesten. Dort ist es normal, einen jungen Lehrer dabei zu beobachten, wie er mit gesenktem Kopf den Gürtel eines Älteren, höher Graduierten oder früheren Champions faltet, während er den Ausführungen eines alten Meisters folgt...

L'enseignant et le respect

L'enseignant du QWAN KI DO est un ambassadeur de la méthode, il véhicule l'image et l'étiquette de la méthode QWAN KI DO. Certes, son titre, ses capacités de pratiquant d'art martial ou encore sa fonction au sein d'une organisation ont été obtenus grâce aux années de pratique, à sa persévérance, mais sans la méthode QWAN KI DO, aujourd'hui il ne pourrait pas prétendre à quoi que ce soit en la matière.

Dans la tradition de l'art martial le respect est une marque d'honneur envers son enseignant. Car c'est à travers de la méthode que le respect de l'enseignant doit être orienté. Tout d'abord vers son fondateur sans qui aucune transmission et encore moins l'existence d'une telle pratique ne seraient possibles. Ensuite vient le respect envers les anciens et les hauts gradés. Et le respect de ces derniers est réciproque envers les pratiquants, quels qu'ils soient, car sans pratiquants aucune méthode ne peut perdurer ! Ce serait comme un général placé à la tête d'une armée sans soldats.

« Le respect inspire la confiance »

Un enseignant de QWAN KI DO qualifié n'est pas seulement un formateur passionné par l'apprentissage technique ou par l'exercice du combat, il a également pour mission de véhiculer auprès des pratiquants des notions de base qui vont au-delà de la dimension gestuelle, et transmet par conséquent toute forme d'information nécessaire à la pratique du QWAN KI DO. Outre la richesse dans la variété et l'efficacité de la technique, son enseignement est assorti d'une ligne de conduite définie qui est liée à la transmission des valeurs chevaleresques et de la courtoisie, éléments prépondérants de son instruction.

L'enseignant de QWAN KI DO doit être en lien permanent avec les instances techniques supérieures, que ce soit au niveau régional, national ou international afin d'être en mesure d'apporter aux pratiquants de base toutes les données nécessaires. D'une part, pour affiner les connaissances, mais aussi afin de stimuler les pratiquants et les inciter à participer aux diverses activités proposées sur le calendrier fédéral. C'est aussi au travers de son dynamisme que les pratiquants vont pouvoir orienter leurs efforts vers le sens authentique de la pratique de l'art martial, résumé par le vieil adage « Un esprit sain dans un corps sain ».

Der Lehrer und der Respekt

Der QWAN KI DO-Lehrer ist ein Botschafter der Methode. Er vermittelt das Bild und die Etikette der Methode QWAN KI DO. Sicherlich werden sein Titel, seine Fähigkeiten als Kampfkünstler oder seine Funktion in der Organisation als Ergebnis der Jahre seiner Arbeit und seiner Ausdauer gesehen, aber ohne die Methode QWAN KI DO hätte er sie nicht erreichen können.

In der Tradition der Kampfkünste ist Respekt ein Zeichen der Ehre gegenüber dem Lehrer. Den Lehrer zu respektieren ist ein wesentlicher Aspekt der Methode. Vor allem wäre ihre Überlieferung und sogar sie selbst ohne ihren Begründer nicht möglich. Danach kommt der Respekt gegenüber den Ältesten und den höher Graduierten. Und letztlich muss der Respekt von diesen zurückgegeben werden an die Schüler, was auch immer sie sind, denn ohne Schüler kann keine Methode überleben. Das wäre so, als ob ein General an die Spitze einer Armee ohne Soldaten gestellt würde.

„Respekt ist eine Bedingung für Vertrauen“

Ein qualifizierter QWAN KI DO-Lehrer ist nicht nur ein leidenschaftlicher Ausbilder in Technik und Kampf, er vermittelt den Schülern auch grundlegende Dinge darüber hinaus. Er gibt alle Informationen weiter, die für die Ausübung des QWAN KI DO wichtig sind. Zusätzlich zur Vielfalt und Effektivität der Techniken wird sein Lehren begleitet von einer klaren Linie der Weitergabe ritterlicher Werte und Höflichkeit, vorrangiger Elemente seines Unterrichts.

Der Lehrer des QWAN KI DO muss in ständigem Kontakt mit den höheren technischen Instanzen sein, auf der regionalen, nationalen und internationalen Ebene, um die Schüler mit allen notwendigen Informationen versorgen zu können. Einerseits, um die Kenntnisse zu verfeinern, andererseits, um die Schüler zu motivieren und sie zu ermutigen, an den verschiedenen Aktivitäten aller Ebenen teilzunehmen. Es liegt auch an seiner Dynamik, dass die Schüler in der Lage sein werden, ihre Anstrengungen auf die authentische Bedeutung der Ausübung der Kampfkunst zu richten, zusammengefasst von dem alten Sprichwort „Es sei ein gesunder Geist in einem gesunden Körper.“

Le respect de l'enseignant envers les pratiquants se traduit aussi par la conformité de sa tenue vestimentaire, par son savoir vivre, par le respect de l'étiquette, de la tradition, par son loyal engagement envers la discipline, mais aussi par l'application rigoureuse des programmes et des règlements du QWAN KI DO.

Car au QWAN KI DO chacun est important, un enseignant sans élève n'en est pas réellement un, et un élève débutant est en droit d'attendre une instruction délivrée par un enseignant formé, qualifié et compétent. Le respect est donc une notion impliquant la réciprocité, qui s'exprime entre pairs, de même que du bas vers le haut, du débutant à l'expert, mais aussi bien sûr, du haut vers le bas.

Toutes ces formes de respect sont une sorte auto-exigence à cultiver de façon permanente pour valoriser la méthode au travers des enseignants de cette discipline.

Les anciens et le respect

Les rapports entre l'être humain et ses semblables sont rarement faciles. D'ailleurs, tout au long de notre vie nous devons constamment nous adapter face à toutes sortes d'adversités, dans de multiples domaines : familial, social, environnemental, climatique, professionnel, relationnel et bien d'autres encore. Ne dit-on pas quelques fois, qu'on n'a pas le choix de qui sont nos frères ou nos sœurs ainsi que de l'entourage familial, et que la vie nous les a imposés. Ce type de situation est également présent dans d'autres aspects de la vie. S'il est possible de s'accommoder de la poussière, de la pollution, des allergies, des insectes, des maladies, des injustices sociales et professionnelles, on doit en plus supporter certains de nos semblables et devoir vivre avec !

« **Tiên học lễ** » ou « la primauté du respect dans l'éducation » : ce précepte Confucéen sur l'ordre social du temps jadis en Chine et au Vietnam a laissé une empreinte profonde dans les écoles d'arts martiaux. On ne peut former un combattant sans qu'il ne soit au préalable éduqué (on pourrait presque dire "dompté") par le respect. En d'autres termes, l'homme possède déjà une sorte d'instinct animal ancré en lui, donc, si on le dresse uniquement par la voie de la force et de la connaissance des techniques de combat, on fabrique systématiquement un tyran en puissance ! Pourtant chacun sait qu'avant de dresser un chien de garde on lui apprend à respecter rigoureusement son maître...

Der Respekt des Lehrers gegenüber dem Schüler zeigt sich auch in der Beachtung seiner Kleidung, seinem Benehmen, dem Respekt der Etikette und der Tradition, seiner treuen Verpflichtung gegenüber der Disziplin, aber auch durch seine strenge Anwendung des Programms und der Regeln des QWAN KI DO.

In der Tat ist im QWAN KI DO jeder wichtig – ein Lehrer ohne Schüler ist kein Lehrer – und ein Anfänger hat das Recht, Unterricht von einem ausgebildeten, qualifizierten und kompetenten Lehrer zu erhalten.

Respekt beruht demnach auf einem Konzept der Gegenseitigkeit, das sich gleichermaßen zeigt von unten nach oben, vom Anfänger zum Experten, wie selbstverständlich aber auch von oben nach unten.

Alle diese Arten des Respekts sind automatisch ständige Anforderungen zur Aufwertung der Methode durch die Lehrer dieser Disziplin.

Die Ältesten und der Respekt

Die Beziehungen zwischen den Menschen mit ihresgleichen sind selten leicht. Unser ganzes Leben lang müssen wir uns in vielen Bereichen an alle Arten von Widrigkeiten anpassen: in der Familie, dem sozialen Umfeld, an die Umwelt, an das Wetter, im Beruf, in Beziehungen und vielen anderen. Sagen wir nicht oft, dass man nicht die Wahl hat, wer Deine Geschwister sind oder wer Deine Familie ist oder was uns das Leben auferlegt. Diese Art einer Situation besteht auch in anderen Lebensbereichen. Wenn es uns möglich ist, mit Staub, Umweltverschmutzung, Allergien, Insekten, Krankheiten, sozialer und beruflicher Ungerechtigkeit klarzukommen, müssen wir auch einige unserer Art ertragen und mit ihnen leben!

„Tiên học lễ“ oder „Die Vorherrschaft des Respekts in der Ausbildung“: Dieses Gebot Konfuzius' in der sozialen Ordnung der alten Zeit in China und Vietnam hat in den Schulen der Kampfkünste einen tiefen Abdruck hinterlassen. Man kann keinen Kämpfer ausbilden, ohne ihn zuerst zu erziehen (man kann fast sagen „zähmen“) durch den Respekt. Mit anderen Worten formuliert, ein Mensch besitzt einen in ihm verankerten tierischen Instinkt – wenn man ihn nur auf dem Weg der Kraft und der Kenntnisse von Kampftechniken ausbildet, fabriziert man systematisch einen machtgierigen Tyrannen! Jeder von uns weiß, dass ein Wachhund zuerst dazu erzogen werden muss, seinen Halter bedingungslos zu respektieren.

Il ne faut pas confondre la notion de « RESPECT » avec celle de « SOUMISSION ». Le respect est une forme de noblesse du cœur, c'est le moteur de la voie de l'amour inconditionnel, c'est la force du savoir-vivre. Nos Maîtres d'arts martiaux affirmaient souvent que « le savoir-faire est le fruit de la civilisation, le savoir-vivre celui de la culture ». La culture demeure donc la source de la valeur humaine.

Cependant la volonté de soumission d'autrui est une forme de mépris, car dominer par la force, la violence, ne peut être que nuisible. Il est terrible de jouir du malheur de nos semblables, de leurs humiliations, c'est précisément à ce sentiment abject que l'on doit le flot de détresse que l'on observe dans ce monde.

Un être envieux est souvent entraîné par des tendances opportunistes, quitte à ne pas hésiter à marcher sur la tête des autres enfin d'assouvir son avidité, il impose ainsi une forme de soumission à son entourage et déteste plus que toute la réussite d'autrui !

Une fonction hiérarchique quelconque dans les écoles d'arts martiaux, est généralement confiée aux plus anciens pour mener à bien une mission, en tablant sur le fait qu'avec l'expérience due aux années de pratique, l'adoucissement comportemental permet de mieux gérer la tâche confiée. Malheureusement on constate que ce n'est pas toujours le cas, car il naît parfois dans certains esprits une confusion entre la « mission » et le « pouvoir » confié pour mener à bien la mission en question. Le pouvoir n'est en aucune manière une fin en soi qui s'exercerait au détriment des autres, alors qu'au contraire il s'agit avant tout d'être capable de fédérer et de rassembler le plus grand nombre de pratiquants. Cette gestion des relations est un art à part entière, et un devoir envers la méthode ainsi qu'envers les autres membres.

Faire figure d'ancien dans une école d'arts martiaux est certes un honneur pour la méthode et pour soi-même. Avec le développement de l'aptitude technique et surtout des qualités morales et mentales, l'ancien ne doit en aucun moment faire subir une quelconque forme d'oppression aux cadets de l'école. Même au titre de l'exigence du « respect des anciens ». Toute forme de pression, de brimade, de mépris serait un dérapage qui au fur et à mesure isolerait l'individu concerné du reste de l'entourage, jusqu'au jour où il recevra à son tour une correction musclée de la part d'un autre gradé. Ce qui constituerait non seulement une honte pour lui-même mais aussi pour la méthode. On doit garder en mémoire que cet instinct animal est ancré en nous et comme l'affirme le proverbe : « même un chien affectueux et bien éduqué finira par mordre s'il est maltraité ».

Der Begriff von „RESPEKT“ soll nicht mit dem von „UNTERWERFUNG“ durcheinandergebracht werden. Der Respekt ist eine Form des Edelmutts des Herzens, er ist der Motor des Wegs der bedingungslosen Liebe, er ist die Kraft der guten Manieren. Unsere Meister der Kampfkünste haben oft gesagt: „Das Wissen etwas zu tun ist die Frucht der Zivilisation – das Wissen zu Leben ist die Frucht der Kultur“. Die Kultur bleibt die Quelle der menschlichen Werte.

Andererseits ist der Wille zur Unterwerfung anderer eine Form der Verachtung, denn durch Kraft oder Gewalt zu beherrschen, kann nur schädlich sein. Es ist schrecklich, das Unglück oder die Erniedrigung unserer Mitmenschen zu genießen. Es ist genaugenommen dieses verächtliche Gefühl, dem wir die Flut der Not verdanken, die wir in der Welt beobachten.

Ein neidisches Wesen wird dadurch angetrieben, immer seinen eigenen Vorteil zu suchen: Es zögert nicht, auf den Köpfen anderer zu laufen, um seine Gier zu befriedigen, und zwingt so seiner Umgebung eine Form der Unterwerfung auf und hasst mehr als alles andere den Erfolg anderer!

Jegliche hierarchische Funktion in Kampfkunstschulen wird normalerweise den Ältesten zugewiesen. Sie werden damit betraut eine Mission zu erfüllen, im Vertrauen auf die Tatsache, dass langjährige Erfahrung und Mäßigung des Verhaltens den besseren Umgang mit der anvertrauten Aufgabe ermöglichen. Unglücklicherweise ist das nicht immer der Fall, denn in einigen Geistern besteht Verwirrung zwischen der „Mission“ und der „Macht“, die ihnen zur Ausführung der Mission anvertraut wird. Macht existiert nicht zu dem Selbstzweck zum Schaden anderer eingesetzt zu werden, sondern im Gegenteil ermöglicht sie, eine große Zahl von Schülern zusammenzubringen und zu vereinen. Diese Art von Beziehung zu verwalten ist eine Kunst für sich und eine Verpflichtung gegenüber der Methode und den anderen Mitgliedern.

Ein Ältester in einer Kampfkunstschule zu sein, ist eine Ehre für die Methode und für sich selbst. Mit der Entwicklung der technischen Fähigkeiten und besonders auch der moralischen und geistigen Qualitäten, darf der Älteste zu keiner Zeit die Schüler der Schule irgendeiner Form von Unterdrückung unterwerfen. Auch nicht unter der Anforderung des „Respekts der Ältesten“. Jede Art von Druck, Mobbing oder Verachtung wäre ein Abstieg, der das Individuum Schritt für Schritt vom Rest der Gruppe trennen würde, bis er seinerseits eines Tages eine strenge Korrektur eines anderen Ältesten erhält. Das wäre nicht nur eine Schande für ihn, sondern auch für die Methode. Wir müssen uns daran erinnern, dass der tierische Instinkt in uns allen verankert ist - wie das Sprichwort sagt: „Auch ein liebevoller und gut ausgebildeter Hund wird beißen, wenn er schlecht behandelt wird.“

L'image que véhicule un ancien au travers de la méthode d'arts martiaux doit être imprégnée de la notion d'humilité, de respect et de courtoisie. Non seulement il représente la méthode, comme un ambassadeur, mais également comme un missionnaire. C'est à lui de faire comprendre à autrui qu'il est le premier à adresser son respect, et c'est à lui de savoir céder le pas pour le bien de la mission qui lui a été confiée !

« Respecter sa propre action c'est appréhender et comprendre que toutes les actions ont des conséquences »

Le respect mutuel

A travers le respect mutuel existe la possibilité d'établir des relations de cordialité et d'échange, de manière à recevoir en proportion de ce que l'on donne. Nous devons introduire une part d'espérance dans ce respect mutuel, car si l'on désire le respect des autres, nous pouvons accéder plus aisément à la compréhension de la voie de la sagesse.

Le respect mutuel est aussi une forme du « savoir céder » qui permet de se rapprocher de la vertu qu'est l'humilité. Être humble ne veut pas dire que l'on accepte la soumission, il s'agit davantage de « savoir se tenir à sa place ». Un symbole reflète cet état : celui de l'eau. Il est utile d'attirer l'attention sur la puissance de l'eau et des éléments légers qui parviennent à contourner, à surmonter, ou à pénétrer à travers les obstacles grâce leur fluidité et leur souplesse. L'eau occupe quelque fois les places les plus hautes, mais majoritairement les places les plus basses, qui sont justement celles que tous les hommes détestent. « Il n'est rien au monde de plus inconsistant et de plus faible que l'eau, cependant elle finit par corroder ce qui est dur, et rien ne peut lui résister ».

Le simple fait de saluer en disant « bonjour » avant de demander un renseignement ou toute autre chose à quelqu'un, rend l'interlocuteur plus accessible à notre requête que sans la moindre formule de politesse.

Dans la pratique du QWAN KI DO, saluer l'enseignant reflète tout d'abord une marque de respect et de reconnaissance, mais également une compréhension de l'instruction qu'il nous a dispensé, ainsi qu'une ouverture d'esprit dans un domaine du savoir qui nous était inconnu. Ceci contribue grandement à enrichir notre bagage de connaissances afin de l'utiliser au moment d'opportunité face à toute adversité de la vie. Tout cela mérite qu'on lève le chapeau à l'enseignant, et cela reflète aussi cette lettre de noblesse propre à un pratiquant sincère et valeureux.

Das Bild, das von einem Ältesten durch die Methode der Kampfkunst vermittelt wird, muss gefüllt sein mit dem Begriff von Bescheidenheit, Respekt und Höflichkeit. Er repräsentiert die Methode nicht nur wie ein Botschafter sondern gleichsam einem Vorkämpfer. Es ist an ihm, den anderen verständlich zu machen, dass er der erste ist, der seinen Respekt ausdrückt und der nachzugeben weiß für das Wohl der Mission, die ihm anvertraut ist!

„Seine eigenen Handlungen zu respektieren, das heißt zu erfassen und zu verstehen, dass alle Handlungen Folgen haben.“

Der gegenseitige Respekt

Durch den gegenseitigen Respekt besteht die Möglichkeit, Beziehungen der Herzlichkeit und des Austauschs zu entwickeln, proportional zurückzuerhalten, was man gibt. Auf diesen gegenseitigen Respekt müssen wir hoffen, denn wenn wir den Respekt von anderen erwarten, können wir leicht Zugang zum Verständnis des Wegs der Weisheit erlangen.

Der gegenseitige Respekt ist auch eine Form von „wissen, wie man nachgibt“, was uns erlaubt, uns der Tugend der Bescheidenheit zu nähern. Bescheiden zu sein bedeutet nicht sich zu unterwerfen, es ist mehr „zu wissen, sich auf seinen Platz zurückzuziehen“. Ein Symbol spiegelt diesen Zustand wieder: das Wasser. Es ist hilfreich, seine Aufmerksamkeit auf die Kraft des Wassers zu lenken und der leichten Elemente, die Hindernisse umgehen, überwinden, durchdringen können dank ihrer Flüssigkeit und ihrer Flexibilität. Das Wasser besetzt manchmal die höchsten Orte, meistens aber die niedrigsten, welche diejenigen sind, die die Menschen verabscheuen. „Es gibt nichts auf der Welt, das unbeständiger und schwächer als Wasser ist, jedoch beendet es durch die Korrosion das Harte und nichts kann ihm widerstehen.“

Die einfache Sache „Hallo“ zu sagen, bevor man jemanden nach Informationen oder etwas anderem fragt, macht den Gesprächspartner zugänglicher für unser Anliegen, als wenn es ohne die kleinste Höflichkeit vorgetragen wird.

In der Ausübung des QWAN KI DO spiegelt die Begrüßung des Lehrers in erster Linie ein Zeichen von Respekt und Dankbarkeit wider, aber auch Verständnis der von ihm erteilten Anweisung sowie Offenheit in einem Bereich des Wissens, das uns unbekannt war. Dies trägt wesentlich dazu bei, die Basis unseres Wissens zu bereichern, damit sie bei allen Widrigkeiten des Lebens eingesetzt werden kann. All dies verdient den Hut vor dem Lehrer zu ziehen und spiegelt auch den Edelmut eines aufrichtigen und wertvollen Schülers wider.

Se saluer entre pratiquants lors des échanges techniques ou d'un assaut est un acte cérémonial et chevaleresque, qui constitue une marque de respect et de la solidarité martiale. C'est aussi un engagement à partager un savoir-faire au travers d'exercices requérant la présence indispensable d'un partenaire pour pouvoir évoluer et atteindre les performances tant attendues.

De la même façon, les athlètes d'un spectacle de cirque s'appuient mutuellement l'un à l'autre pour s'élever vers les hauteurs qui dominent la poutre du chapiteau...

Le fait de saluer le lieu d'entraînement, que ce soit en entrant ou en sortant, n'évoque aucun culte quel qu'il soit. Il s'agit simplement d'un acte d'engagement, du respect envers soi-même, de la volonté de se gérer au mieux en faisant preuve de persévérance tant sur le plan mental que physique.

Une marque fondamentale de respect valable pour tous les pratiquants de QWAN KI DO, consiste à poser un genou à terre pour nouer sa ceinture autour de la taille. Cet acte est une reconnaissance du fait que la vraie valeur de la pratique ne peut se mesurer à la couleur, ni au nombre de « Đẳng » ou de « Cấp » de la ceinture, mais uniquement à celui qui la porte, car :

*Le respect et le savoir-vivre sont des vraies forces
de la grandeur,*

*La vanité et l'arrogance sont des apparences qui
abritent les malheurs !*

« BÁI LỄ »

Le Salut genou droit au sol

L'acte cérémonial du salut est ancré dans la civilisation asiatique. Au Viêt-Nam par exemple, il existait plusieurs saluts traditionnels selon les différentes circonstances ou selon la personne que l'on désirait honorer.

En **QWAN KI DO** comme dans la plupart des arts martiaux, nous retrouvons les mêmes nuances avec les différents saluts.

Nous allons aborder la profondeur du salut le « BÁI LỄ » ou le salut avec le genou droit au sol.

Die Begrüßung zwischen den Schülern während der technischen Übungen oder eines Kampfes ist ein zereemonieller und ritterlicher Akt, der ein Zeichen des Respekts und der kämpferischen Verbundenheit setzt. Es ist auch eine Vereinbarung, Wissen durch Übungen auszutauschen, die die unabdingbare Anwesenheit eines Partners erfordern, um sich zu entwickeln und die lang erwarteten Leistungen zu erreichen.

In der gleichen Weise unterstützen sich die Athleten einer Zirkusshow, um bis in die höchsten Höhen des Zirkuszeltens zu klettern...

Die Begrüßung des Trainingsplatzes beim Betreten und Verlassen hat nichts mit einem Kult zu tun. Es ist nur eine Handlung der Verbindung und des Respekts für sich selbst, des Bestrebens sich selbst auf die bestmögliche Weise zu verwalten, indem man mentale und körperliche Ausdauer zeigt.

Ein grundlegendes Zeichen des Respekts, das für alle Schüler des QWAN KI DO gilt, ist das Knien beim Binden des Gürtels. Diese Handlung ist eine Erkenntnis, dass der wahre Wert des Trainings nicht an der Farbe des Gürtels oder Anzahl der „Đẳng“ oder „Cấp“ gemessen werden kann, sondern nur an der Person, die den Gürtel trägt, denn:

Der Respekt und das gute Benehmen sind die wahren Kräfte der Größe.

Eitelkeit und Arroganz sind Erscheinungen, die Unglück beherbergen!

„BÁI LỄ“

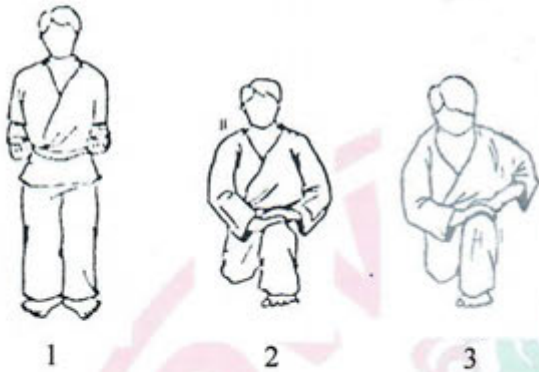
Die Begrüßung mit dem rechten Knie auf dem Boden

Die zereemonielle Handlung der Begrüßung ist in der asiatischen Zivilisation verankert. In Vietnam zum Beispiel gab es verschiedene traditionelle Begrüßungen je nach den Umständen oder der Person, die man ehren wollte.

Im QWAN KI DO finden wir – wie in den meisten Kampfkünsten – dieselben Nuancen verschiedener Arten der Begrüßung.

Wir werden uns hier der Tiefe der Begrüßung „BÁI LỄ“ annähern, der Begrüßung mit dem rechten Knie auf dem Boden.

« BÁI LỄ »



« BÁI LỄ »



Ce salut traditionnel était réservé dans les temps féodaux aux chevaliers chargés de la protection de la cour royale. Le fondateur du QWAN KI DO, Maître PHAM Xuân Tong, a conservé le « BÁI LỄ » pour illustrer l'esprit chevaleresque évoqué au travers de ce salut.

Il a ensuite incorporé le respect de l'esprit de l'art martial à chaque étape de ce salut :

1) A la position « CHUẨN BỊ » :

- **RESPECTER SOI-MÊME et RESPECTER AUTRUI**

2) A la position « QUY TÁN » :

- **RESPECTER CHACUN DE VOS ENGAGEMENTS et VOTRE CODE D'HONNEUR**

3) A la position « QUY TÁN – Tête baissée » :

- **RESPECTER CHACUNE DE VOS ACTIONS** (car toutes actions produisent des conséquences !)

Diese traditionelle Begrüßung war in den feudalen Zeiten reserviert für die Ritter, die für den Schutz des königlichen Hofes verantwortlich waren. Der Begründer des QWAN KI DO, Großmeister PHAM XUAN TONG, behielt sie bei, um den ritterlichen Geist zu zeigen, der mit dieser Begrüßung geäußert wird.

Er verband jeden Schritt dieser Begrüßung mit dem Respekt des Geistes der Kampfkunst:

1) Mit der „CHUAN BI“ – Stellung:

RESPEKTIERE DICH SELBST und RESPEKTIERE DIE ANDEREN

2) Mit der „QUY TAN“ – Stellung:

RESPEKTIERE JEDE DEINER VERPFLICHTUNGEN und DEINEN EHRENEID

3) Mit der „QUY TAN mit gesenktem Kopf“ – Stellung:

RESPEKTIERE JEDE DEINER HANDLUNGEN (denn alle Handlungen haben Konsequenzen!)

Jour de l'hiver 2019

Le Founder-Office
Thầy Chuong Môn



Winter day 2018

Le Founder-Office
Thầy Chuong Môn